

Château de Beaufrevers Mornand-en-Forez

Il s'agit d'un château édifié sans doute dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, puis remanié à la fin du XIX^{ème} siècle et dans la première moitié du XX^{ème} siècle.

(L'orthographe du nom a varié entre celles de Beaufrevers et de Beaufrevert).

Cette d La majorité des informations présentées sont issues du dossier documenté qui a été consacré à cette demeure par l'Inventaire du patrimoine culturel de la Région Auvergne-Rhône-Alpes en 2007, par C. Guibaud et T. Monnetⁱ

Cette demeure a fait l'objet d'un dossier documenté dans l'Inventaire du patrimoine culturel de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, par C. Guibaud et T. Monnetⁱⁱ. Le texte qui suit emprunte très largement les informations et l'iconographie tirées de ce document. Dossier IA42003170 réalisé en 2007 4



Vue générale du château (photo E. Dessert)

Historique

On sait peu de choses de l'architecture du château avant la fin du 19e siècle.

- Beaufort est cité comme fief à la fin du 17e siècle (Dufour) ; il appartient en 1755 à Pierre Regnard de Saint-Ange, seigneur de la Boulaine et Beaufort (Salomon). Le fief de Beaufort est représenté sur la carte de Cassini (2e moitié du 18e siècle), à la jonction de deux allées plantées d'arbres qui le relient à la ferme de Château-Gaillard (IA42003175) et au moulin de Beaufort (IA42003172).
- Après la Révolution, le domaine est acheté par Antoine Duguet : la matrice cadastrale de 1821 l'indique comme propriétaire du château et de ses dépendances (parcelles C 82, château, cour, bâtiments ruraux ; C 83, maison, cour, bâtiments ruraux ; C 84, jardin ; C 85 et 91, pièces d'eau), mais aussi de la ferme voisine de Château Gaillard, du moulin et ferme de Moulin Neuf et d'un étang (en bordure du chemin de Mornand à Chambéon).
- En 1826, Antoine Duguet revend Beaufort à François Lucien Souchon du Chevallard (A. Duguet réinvestit le produit de la vente dans l'achat du domaine des Granges, également à Mornand, étudié ; A. privées les Granges). Ce dernier réside régulièrement dans son nouveau domaine et se consacre à sa mise en valeur (il est président de la Société d'agriculture de Montbrison).
- En 1896, son héritier Jules Souchon du Chevallard revend Beaufort qui reste quelques années en possession d'Emmanuel Favre, rentier à Chaponost (Gerest ; A. privées Beaufort).
- Il a ensuite été acquis en 1896 par Jean Antoine Arbel, maître de forges à Rive-de-Gier (il a succédé à son père à la tête des forges de Couzon) et député de la Loire. Celui-ci apporte le confort moderne au château (eau, électricité, chauffage) et donne aux toitures leur aspect actuel en 1921 (architectes stéphanois L et M Lamaizière et parisiens G. Raguenet & C. Maillard).
- En 1923 il revend à un autre industriel de la Loire, Louis Chatin, directeur de la teinturerie Gillet-Thaon à Izieux (Loire), pour la somme de 1 100 000 Frs. Celui-ci fait agrandir la demeure par l'adjonction de pavillons latéraux, ajoute des éléments de décor intérieur et des portiques à colonnettes à l'extérieur (intervention de l'architecte Claudius Girin). Mr Chatin est propriétaire de 223 ha comprenant également les domaines voisins de Château Gaillard, La Tuillière et de Saint-Ange.

- Le domaine est resté dans cette famille, et passé en 1966 à Marc Chatin époux Giron, madame veuve Louis Chatin, née Marie Louise Balaÿ demeurant usufruitière.
- Le domaine est vendu en 1996 et le château séparé de ses fermes à cette occasion

Description

- Le domaine du château se compose de la maison de maître, précédée à l'est d'une cour de commons (étudiés) et donnant à l'ouest sur un parc, vaste étendue en pente douce, en partie boisée, barrée par une pièce d'eau de forme elliptique. La cour des commons est délimitée par deux bâtiments en équerre reliés par un portail en fer forgé sur lequel aboutit une allée plantée qui rejoint la route Feurs-Montbrison.



Demeure, dite château de Beaufort - Vue d'ensemble de la façade sur cour, depuis l'est.

Photo D. Gourbin

- **L'habitation** se compose d'un corps central de cinq travées, à trois niveaux sur cave voûtée, agrandi latéralement par deux petites ailes plus basses (deux niveaux), en léger retrait côté parc, puis par deux pavillons en retrait côté cour et en saillie côté parc. Le corps central est divisé en six espaces : dans l'axe du passage, une entrée puis un salon ou vestibule de plan rectangulaire à pans coupés (sol en granito, aux initiales d'Antoine Arbel), ouvrant sur une terrasse côté parc ; au sud, le grand escalier tournant à retours, avec jour central, en granite, avec rampe en fer forgé, et salon ; au nord, salle à manger double.
- **L'étage** reprend une division similaire avec couloir axial, trois chambres côté le parc, l'escalier et une chambre coté cour, avec en plus des couloirs de distribution

transversaux. Le rez-de-chaussée de l'aile nord est occupé par la cuisine (cheminée en granite sur piédroits et consoles, linteau à décor de rosaces et losanges) et des pièces de service, le rez-de-chaussée de l'aile sud, par un appartement avec vestibule, deux chambres, un cabinet de toilette et un boudoir. L'étage des ailes est occupé par des chambres.

- **Les pavillons** sont aménagés en unités d'habitation indépendantes, avec cave en sous-sol, cuisine au rez-de-chaussée, escalier tournant à retours avec jour, en bois, chambres et salle de bains à l'étage. L'édifice est en moellon de granite (?) enduit, avec des encadrements en granite (et en ciment moulé ?).
- **Ornements** : Les ouvertures ont des linteaux droits, sauf les fenêtres du rez-de-chaussée des pavillons côté parc, qui sont en plein-cintre ; la fenêtre axiale du premier étage côté parc est surmontée d'un fronton triangulaire. La porte d'entrée sur cour est précédée d'un portique supporté par deux colonnes doriques, la porte sur cour, d'un portique sur colonnes doriques géminées. Le pavillon nord a été doté d'un portique adossé au mur de l'aile nord, qui supporte à l'étage une terrasse et une tourelle de plan carré, avec un comble éclairé par un oeil de boeuf et un toit en pavillon.



Demeure, dite château de Beaufort - Partie centrale de la façade sur jardin, depuis l'ouest.

photo D. Gourbin

- **Les toits** sont à longs pans et croupes, en pavillon sur les pavillons, en tuile plate mécanique, sur une corniche moulurée enduite. Des lucarnes éclairent le comble sous le toit du corps central. Monogramme sur la grille du portail de l'allée : AV. Initiales dans le pavage du vestibule du rez-de-chaussée : A V (pour Antoine Arbel et Isabelle Jeanne Valette, son épouse).

Détail de la description

Murs	pierre granite enduit moellon
Toit	tuile plate mécanique
Étages	sous-sol, 2 étages carrés
Couvrements	voûte en berceau
Élévations extérieures	élévation à travées
Couvertures	toit à longs pans toit en pavillon appentis croupe
Escaliers	escalier intérieur : escalier tournant à retours avec jour en maçonnerie escalier intérieur : escalier tournant à retours avec jour en charpente
Techniques	ferronnerie menuiserie
Précision représentations	Portail de la cour : grille à barreaux droits, décor de flammes en partie basse, frise de volutes en partie médiane. Décor de volutes sur les côtés et en couronnement, avec médaillon central ovale au monogramme AV pour Antoine Arbel et Isabelle Valette). Porte d'entrée : vantaux en menuiserie à décor de panneaux : rectangulaires en partie basse, cintrés avec une palmette-feuille en agrafe en partie supérieure ; décor de feuilles et enroulements. Au revers, pentures en fer forgé terminées par des têtes d'animaux stylisées. Au rez-de-chaussée : dans le salon ou vestibule axial de plan rectangulaire à pans coupés : sol en granito, motif central en mosaïque avec une roue entourée des initiales A et V (pour Antoine Arbel et Isabelle Valette ; répétées deux fois) et de feuilles, fleurs et volutes. Escalier : rampe en fer forgé à barreaux torsadés entre deux frises de volutes, départ soutenu par quatre volutes à la base. Cage : décor de faux appareil, urne dans une niche en plein-cintre dans le mur est au niveau du palier intermédiaire. Garde-corps de la terrasse : en fer forgé, décor : frise de postes. Un document conservé dans les archives du château représente des types de rampes pour l'escalier, avec une étiquette : Constructions métalliques et serrurerie / 1 février 1924 / LES FILS DE D. CALLET AINE / ST CHAMOND (LOIRE) [N° 79 AD3].

Autres éléments du domaine

Communs (écurie ; sellerie ; logement ; pont bascule ; remise ; vivier) ; chenil ; ferme (étable à vaches ; porcherie ; fenil ; hangar agricole) ; château d'eau ; jardin : allée ; portail



Communs et ferme du château de Beaufort - Vue de la grange-étable et du château d'eau, depuis l'ouest.

Photo E. Dessert



Le château d'eau constitue un élément remarquable. Abreuvoir au premier plan (photo E. Dessert)

Références documentaires

Documents d'archives

- AC Mornand-en-Forez. [Commune de Champs]. **Propriétés bâties. Classement parcellaire et évaluation des revenus imposables des propriétés foncières [non bâties]**. 1821.
- A. Privées (les Granges, Mornand-en-Forez). **Notes rédigées par Antoine Duguet [vente du domaine de Beaufort]**. - Etat de la vente de ma propriété de Beaufort au prix de 182 000 F. Le 10 mai 1826, reçu de M. du Chevalard, pour étrenne, 2000 F ; 2 novembre 1827, reçu de M. Lucien un capital de 15 500 F. total des reçus (en 1839) : 190 000 F. - Emploi des fonds de ma vente le 29 mai 1826 : j'ai acheté les

Granges, 102 000 F. Le 26 mai 1826, payé à M. Clair 2000 F d'étrennes... J'ai acheté à M. Gonin un pré, 5000 F ; à M. Sijean un bois, une terre et un pré, 27 000 F.

- A. Privées, Beaurevert (Mornand-en-Forez). **Notice : [Description de la propriété de Beaurevert]**, par Antoine Arbel, vers 1923 ? Voir contenu en annexe.
- A. Privées, Beaurevert (Mornand-en-Forez). **Notice : [Améliorations apportés à la propriété de Beaurevert]**, par Antoine Arbel, vers 1923 ? Voir contenu en annexe.
- A. Privées, Beaurevert (Mornand-en-Forez). **Dossier de l'avenue (propriété de l'allée d'ormeaux du château). 1840-1903** (Chemise Plans de Beaurevert). Conflit entre Antoine Arbel et les communes de Mornand et Magneux-Haute-Rive. Extrait de la matrice cadastrale de la commune de Mornand, au nom de Jean-Antoine Arbel : C 82 au Verger. Maison du cocher, remise et écurie, château C 83 au Granger. Maison du fermier C 100 au Granger. Deux maisons C 119 au Moulin Neuf. Dépôts. Bascule et sa loge. Forge. Hangar de la scierie. Deux maisons. Reconstruction : bâtiment de la turbine. Constructions nouvelles : outillage et moulin, scierie, turbine, chantier C 132 au Moulin. Maison C 149 Saint-Ange. Maison
- A. Privées, Beaurevert (Mornand-en-Forez). **Documents relatifs à la vente de Beaurevert en 1923, établis par Charles Guillot, notaire à Lyon.** Prix d'achat : 945 000 F. Liste de meubles du château à vendre (deux fauteuils et deux chaises sont donnés au curé de Mornand). L'allée du château, route de Feurs à Montbrison, a été aménagée sur un chemin existant (plantation d'arbres) par Antoine Arbel. 18 mai 1923. Inventaire du matériel aratoire (...). dans le fruitier (...) dans le garage (... ruches...) dans la sellerie (... machine à extraire le miel...) remise (...) écurie des chevaux (...) hangar (...) écurie des vaches (...) 21 mai 1923. Copie de l'acte de vente de Beaurevert. Edouard Arbel et Antoine, son père, Emma et Jeanne Arbel, ses soeurs, vendent à Louis Chatin, 910 000 F plus 45 000 F de cheptel. L'entrée en jouissance est prévue le 1er août 1923. Le domaine comprend 266 ha, avec les domaines de Saint-Ange, la Tuilerie, la Basse-Cour et Château-Gaillard, une scierie mécanique sur le Vizézy.

Bibliographie

- DUFOUR, J.-E. **Dictionnaire topographique du Forez et des paroisses du Lyonnais et du Beaujolais formant le département de la Loire.** Mâcon : imprimerie Protat frères, 1946.

col. 46
- GEREST, Henri. **Ainsi coule le sang de la terre... Les hommes et la terre en Forez - XVIIIe-XXe siècles.** Saint-Etienne : Université de Saint-Etienne, 2005

p. 184, 210
- SALOMON, Emile. **Les châteaux historiques : manoirs, maisons fortes, gentilhommières, anciens fiefs du Forez et des enclaves du Lyonnais, du Beaujolais et du Macônnais qui ont formé le département de la Loire ;** ill. par le Vicomte Gaston de Jourda de Vaux et Henry Gonnard. Réimpression de l'édition de Hennebont de 1916, 1922, 1926. Marseille : Laffitte, 1979. 3 Vol. (446-464-361 p.) : ill.; 30 cm

T. III, p. 8

Rhône-Alpes

i © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ;



© Conseil général de la Loire - Guibaud Caroline.

Thierry Monnet

Rhône-Alpes

ii © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine



culturel ; © Conseil général de la Loire - Guibaud Caroline.

Thierry Monnet. Photos Didier Gourbin